

# Simon Barry Interview FR

---

Bryan (hôte) 0:22

Dans l'épisode de cette semaine du podcast Be more super, nous accueillons à nouveau un invité de marque. Il est créateur, showrunner, réalisateur et scénariste de Warrior Nun sur Netflix. C'est Simon Barry Simon, bienvenue de nouveau dans l'émission, monsieur.

## Simon Barry 0:36

Content d'être de retour, Brian. Et merci pour cette introduction. Bien sûr, il n'y a pas que moi, il y a toute une armée de personnes qui écrivent, réalisent et font cette série. Donc, même si j'apprécie la confiance, je suis juste, je suis juste le meneur de tout le cirque.

## Bryan (animateur) 0:53

Et j'ai essayé d'en faire participer le plus grand nombre possible à l'émission, vous savez, devant et derrière la caméra, parce que, à juste titre, c'est un énorme travail d'équipe. Et l'équipe est tout simplement merveilleuse dans ce qu'elle a accompli. C'est tout simplement exceptionnel. C'est fantastique. Mais je voulais dire tout d'abord, félicitations pour avoir J'ai une petite diapositive ici pour, pour mettre des félicitations sur la hauteur l'une des émissions les plus élevées de Netflix, avec 100% de la part des critiques et 99% pour le public. Je veux dire, ça doit être incroyable en tant que showrunner d'avoir une série avec une telle réponse.

## Simon Barry 1:30

Oui, c'est très, c'est la validation du travail que vous faites, c'est sûr. Et ça vous rend, je suis particulièrement, je veux dire, les critiques, c'est bien d'avoir des critiques, mais je suis plus, je pense, élevé et remonté par la réaction des fans dans la réaction du public que nous leur avons donné quelque chose qu'ils voulaient, et qu'ils ont apprécié, et ont été divertis par et défié par. Et c'est très satisfaisant, bien sûr, parce que j'ai fait des spectacles où cela n'arrivait pas. Et ce n'est pas ça et c'est un sentiment très différent. Donc c'est... c'est charmant.

## Bryan (animateur) 2:05

Mais vous avez eu quelques séries qui ont eu une base de fans massive comme Van Helsing et Babylon, qui a été acclamée par la critique et que j'ai trouvée géniale. Alors ne vous privez pas. Et évidemment Ghost Wars aussi, que je trouve incroyable. Et ça vient d'être diffusé sur Crackle. Je pense que, encore une fois, c'est une série géniale. Il l'est vraiment. Donc vous avez manifestement la touche Midas avec la majorité d'entre eux. La saison 1 nous a laissé sur un cliffhanger. Et quel cliffhanger. Mais pendant que nous avons une saison 2 qui déchire, vous avez commencé à filmer la saison 2 pendant la pandémie. Quel a été le défi par rapport au tournage de la saison 1 ? Et quels ont été les plus grands défis que vous avez dû relever ?

## Simon Barry 2:59

Eh bien, c'est drôle parce que la saison après la saison 1, nous avons tellement aimé tourner dans le sud de l'Espagne que la saison 2, le plan était de vraiment prendre la série sur la route, si vous voulez, nous allions faire une série qui gardait la partie chat et souris de l'histoire en mouvement et nous allions essayer de tourner dans tous ces endroits différents au cours de la saison 2 et bien sûr avec COVID. Netflix a enfoncé le clou en disant "Non, vous ne bougez pas, vous restez au même endroit". Et c'est tout. Et vous ne pourrez aller tourner qu'en voiture à partir de ce centre. Pas de nuitées, pas de voyages. Et donc Madrid est devenu notre studio de facto, d'une certaine manière, parce que nous ne pouvions pas déménager de Madrid, nous pouvions juste trouver des choses dans la région de Madrid qui convenaient. Nous avons donc dû repenser la façon dont l'histoire allait se dérouler. Et nous avons dû l'amener à Madrid comme un lieu central plutôt que comme un spectacle itinérant. C'était donc le seul grand changement, du point de vue de l'histoire, cependant. Cela ne nous a pas vraiment affectés du point de vue de l'histoire, mais cela a affecté la façon dont nous avons tourné parce que, évidemment, les protocoles de masse et les coûts COVID qui sont attachés au coût de la réalisation de l'émission rendent tout le monde nerveux sur le coût de la réalisation de la télévision parce que vous êtes déjà là-dessus. Vous savez, on vous dit déjà, en tant que producteur, que vous devez présenter l'émission à un certain prix avec un certain nombre de spectateurs pour que ce soit une bonne formule pour nous. C'est vrai. Et donc, quand vous savez déjà que vous êtes sur le fil du rasoir de la rentabilité ou du moins de l'acceptation, découvrir que vous allez devoir dépenser 15 ou 20% de plus sur les coûts du COVID vous terrifie parce que vous vous dites : comment allons-nous faire pour atténuer les effets de cette formule sur notre succès, et aussi, vous vous inquiétez de voir les gens tomber malades parmi ceux avec qui vous travaillez et qui vous sont chers. Et vous ne voulez pas les mettre dans une position où ils sont en danger. Donc, tous ces éléments ont été pris en compte, vous savez, tous et puis juste les, les, les problèmes de travailler avec des masques et, et de travailler dans des environnements qui sont intrinsèquement, vous savez, dangereux, il y a toujours juste une couche supplémentaire de stress. Et d'une part, nous étions, je dirais, par rapport à d'autres spectacles dont j'ai entendu parler de manière anecdotique, nous nous en sommes probablement très, très bien sortis, parce que nous avons eu des perturbations minimales, par rapport à d'autres spectacles. Mais nous avons eu des perturbations majeures dans notre petit monde qui nous ont vraiment jetés dans la boucle et nous ont obligés à prendre, vous savez, des décisions très rapides et à changer les choses d'une manière qui n'était pas prévue. Et c'est toujours sur un tournage de film, c'est toujours quand vous devez laisser tomber le plan que vous êtes vraiment nerveux et effrayé, parce que le plan est vraiment votre couverture de sécurité. Et quand vous devez le jeter, vous réalisez que le chaos prend soudainement le dessus et pas nécessairement de la meilleure façon.

## Bryan (hôte) 6:17

Y a-t-il eu des moments à la Tom Cruise sur le plateau ? Ou tout le monde s'est bien comporté ?

## Simon Barry 6:26

Non, je veux dire, nous n'avons pas eu à crier et à gronder qui que ce soit. Les gens se sont très bien comportés. Ce qu'il y a de bien à Madrid, bien sûr, et à tourner en été, c'est que la plupart de la vie se

passé à l'extérieur, en termes de temps social et de temps libre. Cela vous donne au moins l'illusion de la sécurité, car dans la plupart de ces restaurants, vous êtes assis à l'air libre et vous n'êtes pas dans un espace clos. Donc cette partie, je pense, nous a définitivement donné un avantage. Parce que, vous savez, nous ne demandions pas aux gens d'aller dans des endroits, ou du moins nous ne leur demandions pas du tout, si vous sortiez pour dîner, ou si vous sortiez avec des amis. Après le travail, vous seriez probablement plus que probablement dans un endroit qui est à l'intérieur et à l'extérieur. Et vous pouvez choisir d'être à l'extérieur, ce qui est bien.

## **Bryan (hôte) 7:13**

Ça doit être tellement agréable. Donc, filmer maintenant, par rapport à l'époque de la pandémie, les choses doivent être beaucoup plus faciles. Maintenant, comparé à

## **Simon Barry 7:23**

parce que j'ai seulement tourné. Je n'ai pas été sur un plateau depuis la saison 2. Donc je ne sais pas. Je veux dire, j'ai visité d'autres plateaux. Et c'est toujours, je pense qu'il y a toujours une prise de conscience que la pandémie, le virus, doit être pris au sérieux sur un site de travail. Parce que, en particulier dans le cinéma, si un acteur est atteint du COVID, cela arrête toute la production. Et il n'y a pas, il y a très peu. Donc je pense que les gens prennent toujours ça très au sérieux. Je pense que c'est parce que les compagnies d'assurance leur ont dit qu'ils devaient aussi le prendre au sérieux.

## **Bryan (animateur) 7:59**

Eh bien, je suppose que vous pouvez le voir dans la façon dont les cascades. Vous savez, c'est la raison pour laquelle nous avons des équipes de cascadeurs, parce que si l'un des acteurs se blesse pendant une cascade, vous savez, ils sont hors service. Et ça coûte de l'argent et ça prolonge le temps de tournage. Donc, dans la deuxième saison, on nous présente de nouveaux visages. Jack Amina, pour n'en citer que quelques-uns. Vous avez été fortement impliqué dans le casting de la saison 1, comment s'est passé le casting de ces personnages pour la saison 2 ? Je veux dire, comment ça s'est passé ?

## **Simon Barry 8:31**

C'était très facile, je dois dire, je pense, vous savez, quand vous avez une grande équipe de casting, que nous avons avec Suzanne Smith, et Lucy Linux, Suzanne était basée à Londres, Lucy est basée à Barcelone, nous avons vraiment travaillé très bien ensemble, en combinant leurs ressources et en trouvant les meilleurs talents non découverts, vous savez, en Europe. Donc si vous pouvez commencer par là, tout est en quelque sorte affecté par cette décision. Et ces deux-là, les directeurs de casting, sont si bons dans ce qu'ils font et vous apportent une telle abondance de talents, que c'est en fait ce que j'aime, quand je fais des choix, j'ai un choix très difficile à faire, j'ai, vous savez, je me sens très bien quand c'est soit un choix très, très évident ou un choix très difficile, parce que tout le monde est si bon. Maintenant, tu espères toujours le choix le plus évident. Et avec certainement avec avec Jack. Il était le mélange parfait de quelqu'un que nous voulions comme interprète et qui avait les couilles pour livrer ce genre de performance. Mais il avait aussi le regard qui, lorsque le public découvrait qui il était,

qu'il était en fait, vous savez, Michael, le fils de Julian, il disait : "Oh, oui, je le crois vraiment. C'est la version adulte de ce petit garçon. Et c'est très important quand on fait un casting, évidemment, pour des choses qui sont des critères pour le public. D'une part, qu'il s'agisse d'un acteur extraordinaire et, d'autre part, qu'il sente qu'il est légitime, compte tenu de l'histoire, c'est vraiment génial. Nous avons donc eu de la chance et nous avons été très reconnaissants pour ce moyen, il a été immédiatement mis en évidence comme une option incroyable pour Yasmin, dès le départ, elle a juste apporté cette lumière. En elle, elle est comme ça en personne, elle a cette belle approche de la vie, qui s'applique parfaitement à Yasmine. Donc c'était, c'était une évidence aussi. Et puis, nous avons eu beaucoup de chance avec Siddiqa, qui joue le rôle de Sœur Dora, qui est arrivée sur le tard, mais qui était une cascadeuse incroyable à qui nous avons demandé de, vous savez, nous devons en quelque sorte dire, hé, nous avons besoin de quelqu'un qui peut faire ce que vous faites en tant que cascadeuse, mais vous savez, aussi devenir ce, ce personnage qui a besoin de se montrer à la fin vers la fin et, et vraiment laisser une marque. Et donc c'était une belle découverte, aussi. Donc tout ça, tout ce processus est toujours gratifiant quand vous savez que vous avez trouvé quelqu'un, et qu'il vous a trouvé, et que ça va être une super relation.

## **Bryan (hôte) 11:15**

Je veux dire, c'est un grand casting. Et je dois dire que le personnage est tout simplement génial. Je veux dire, si jamais vous êtes bloqué sur une idée pour votre prochain projet, je discutais avec Mina. Elle m'a dit que lorsqu'ils sont arrivés en avion, pour le tournage, ils ont dû s'isoler pendant un certain temps. Et elle passait toute la journée, tous les jours, sur le balcon. Et elle parlait à Jack au loin. Et puis j'ai eu l'idée d'un film sur deux personnes, pendant une pandémie, qui tombent amoureuses, sur les balcons, mais qui ne se rencontrent jamais en personne. Alors, est-ce que tu as déjà été bloqué, tu sais, à qui donner le rôle de Mina et Jack ? Pensez-vous que ça aide de faire appel à des inconnus ? Et je dis ça de la manière la plus affectueuse qui soit ? Parce que, vous savez, quand vous avez ces grands acteurs, pensez-vous que cela aide à rendre les personnages plus crédibles ? Peut-être des gens qui ne sont pas aussi connus que, vous savez, certains acteurs là-bas ?

## **Simon Barry 12:16**

Eh bien, je suppose que, esthétiquement, et en quelque sorte, du point de vue de la préservation du réalisme magique de la série, oui. Mais c'est aussi, je veux dire, très souvent, c'est une réalité économique, vous savez, ce n'est pas quelque chose que vous êtes nécessairement toujours en train de dire, Oh, c'est c'est une fonction de comme une stratégie. C'est généralement déterminé par, vous savez, un pot d'argent que vous avez, et combien il en reste. Et aussi, si vous pouvez, personnellement, j'aime ça, je, je suis le genre de cinéaste qui aime trouver de nouveaux talents et les embrasser, et les élever et les amener au monde. Je pense que c'est tellement amusant. Mais en même temps, j'aime aussi travailler avec, vous savez, des acteurs qui sont connus parce qu'ils sont très bons dans ce qu'ils font. Et quand j'ai travaillé avec Vincent Denorfia, c'était une journée de folie, c'était un plaisir, parce qu'il est tellement engagé, et, et talentueux, et, et a juste cette approche incroyable du processus que c'est génial. Mais je pense que sur une série comme Warrior Nun, en particulier, une série qui est, dans cet univers fantastique, si vous voulez, comme une mythologie qui est la sienne, il est, je pense, plus facile de garder ce sens de, de, une sorte de réalisme, si vous

voulez, quand vous n'êtes pas distrait par un acteur qui a été dans un zillion d'autres choses et votre vue, vous pouvez, je pense, créer un monde plus vivant, vous savez, d'une manière qui se sent un peu comme sa propre chose. Vous savez, c'est le sien. Ce n'est pas un dérivé de quelque chose d'autre. Et je veux aussi mentionner que Richard Clothier, qui joue le Cardinal Foster, a auditionné quand nous sommes allés le voir, il a fait une auto-cassette. Et quand il a auditionné, il a fait la chose la plus étonnante dans son audition que j'ai dû quitter mon bureau et aller chercher des gens pour leur montrer ce qu'il avait fait lors de l'audition, qui était juste une transition phénoménale dans l'une des scènes et c'est aussi incroyable de travailler avec lui. Donc oui, je pense que et aussi pour moi, j'ai juste l'impression que ces acteurs arrivent avec cette pression. Ils veulent vous prouver, ainsi qu'au public, qu'ils sont dignes de cette opportunité et de la série, et c'est excitant aussi, et je pense que vous obtenez une performance vraiment engagée et passionnée dans ces situations. Et j'ai travaillé avec des acteurs de renom, qui ne sont pas toujours, vous savez, pas en tant que réalisateur ou showrunner. Mais quand j'étais caméraman, j'ai travaillé avec certains acteurs qui, à cause de leur célébrité ou de leur notoriété, n'ont pas poussé aussi fort que le réalisateur le voulait et n'ont pas fourni le genre d'effort ou de concentration qui aurait pu rendre la série meilleure. Vous savez, j'ai vu ça et vous ne voulez pas de ça sur votre plateau, jamais ?

## **Bryan (animateur) 15:36**

Non, non, bien sûr. Bien sûr que non. Mais je veux dire, en regardant la saison 2, nous n'avons eu que 8 épisodes. Et David Hayter que j'ai eu dans l'émission récemment, David hook, vous ne pouvez pas David. Bien sûr, on a serpenté. Je me sentais vraiment mal. Je l'ai rencontré à Manchester juste avant Noël Chris, et littéralement est couché à cette convention était un mile de long. Alors je me suis dit que j'allais faire la queue, parce que je voulais l'inviter dans l'émission. Et j'y suis allé, et je voulais lui faire signer quelque chose. Et littéralement, il n'y avait rien. Je voulais qu'il se fasse signer, bientôt Warrior Nun. Et tout ce que je pouvais voir sur cette table, c'était Solid Snake. Et je n'ai jamais joué à ce jeu. Et je me sentais tellement coupable. Alors heureusement, j'ai trouvé une photo du gardien. Il fallait que je la fasse signer, bien sûr, parce que c'est un film épique, vraiment épique. Et il a mentionné que Netflix n'a budgété que huit épisodes. Sachant que vous avez déjà dit que vous aviez écrit la saison 2 en mai 2020. Si je ne me trompe pas, comment cela a-t-il affecté le fait de vous raconter l'histoire, sachant que vous êtes passé de 10 à 8 épisodes ?

## **Simon Barry 16:53**

Eh bien, nous savions que ça allait passer à huit dans la salle d'écriture. Parce que le mandat, le mandat de Netflix n'était pas une question de budget, c'était que Netflix faisait passer toutes ses émissions à des saisons de huit épisodes, ses émissions de studio je devrais dire, pas les émissions qu'ils acquièrent, qu'ils rebootent et diffusent, mais les émissions qu'ils font en interne en tant que studio. Nous savions donc que Netflix avait décidé de faire ce changement à tous les niveaux. Ce n'était pas, ce n'était pas quelque chose pour lequel Warrior Nun était puni, nous avons juste essayé, nous avons existé assez longtemps pour voir passer de 10 à 8 pour tout le monde. Donc, à la fin de la journée, ça devient une fonction de la façon dont vous cassez l'histoire. Typiquement, dans la salle d'écriture, vous savez comment la série va commencer, vous savez comment elle va se terminer et vous remplissez le milieu en ce qui concerne l'intrigue et les personnages, de sorte que chacun de ces

chapitres est propulsif et divertissant, et fournit suffisamment d'informations pour vous amener au suivant. Le fait de diviser le film en huit ou dix chapitres n'était donc qu'une fonction de ce qui était nécessaire, cela ne changeait pas vraiment l'histoire que nous avions en tête, cela signifiait simplement que nous la comprimions en huit heures au lieu de dix. Cela n'a donc pas eu un grand impact sur nous du point de vue de la narration, et le point positif est que nous avons eu le même budget pour la saison 1 et la saison 2. Nous avons donc pu répartir l'argent sur huit épisodes au lieu de dix, ce qui signifie que chaque épisode a obtenu un peu plus de budget. Nous avons donc amorti ce montant et, vous savez, c'était important aussi, car nous avons besoin de cet argent supplémentaire parce que Madrid était plus cher à filmer que le sud de l'Espagne. Et aussi parce que nous avons affaire à une pandémie, ce qui a ajouté, vous savez, des coûts cachés aussi. Cela nous a donc aidés, mais d'un point de vue narratif, je veux dire, c'est toujours bien d'avoir plus d'épisodes, parce que, vous savez, vous voulez avoir plus d'histoires à raconter. Mais c'était très, c'était une partie du processus depuis le début de l'écriture de la saison 2. Donc c'était très, ce n'était jamais quelque chose que nous avons eu à combattre.

## **Bryan (hôte) 19:05**

Je veux dire, on voit souvent des séries dont on pense qu'elles pourraient être un peu plus courtes, on a l'impression qu'elles tendent l'élastique. Donc je dois dire que la saison 2 est définitivement un coup d'envoi. Et ça ne s'est arrêté pour aucun des épisodes. Vraiment pas. Et pour cette saison, je dois dire que l'arc de l'histoire de Lilius, j'ai juste pensé que c'était incroyable. Et son personnage est tout simplement incroyable. Je veux dire, tu sais, qu'est-ce que tu as pensé de cet arc narratif dans la salle des auteurs jusqu'à la façon dont il est apparu à l'écran ? Et pour vous, quel personnage de la saison 2 a été le plus amusant à développer, vous savez, à l'écran ?

## **Simon Barry 19:46**

Eh bien, nous savions, je pense, dès le début que le petit arc basé sur ce qui lui est arrivé dans la première saison était quelque chose qui nous permettrait d'aller dans une direction intéressante et de faire quelque chose d'un peu imprévisible et surprenant pour le public. De plus, la nature surnaturelle de ce qui lui est arrivé nous a permis de nous amuser avec des choses comme les ailes et sa capacité à se téléporter. Nous savions que nous voulions investir dans ces éléments et les intégrer à la série de manière à donner à Lilith sa propre histoire, son propre voyage, aussi intéressant que possible, et je pense que nous avons réussi. Et je pense que c'était bien pour Lorena d'être Eve aussi parce qu'elle est malheureusement un peu séparée du groupe principal, ce qui est nul quand vous faites partie d'un ensemble, mais en même temps, les projecteurs étaient sur elle d'une manière qui n'aurait peut-être pas été autrement. Cela lui a donné l'occasion de s'épanouir et de faire des choses qu'elle n'aurait peut-être pas pu faire si elle était restée dans l'ensemble. Donc je pense que c'était une chose satisfaisante. Je veux dire, la question était, quel personnage ? Est-ce que j'ai apprécié le plus ? Comme ? C'est une question délicate, parce qu'il y en a tellement. C'est très difficile d'en choisir un. Parce qu'ils ont tous leurs moments, vous savez, et la volonté et vous, nous avons vraiment voulu trouver des moyens de mettre en évidence les personnages de chacun avec la mère Superior. Et son histoire de flashback et comment elle a perdu le halo. Et puis avec son expérience de mort imminente, et avec Camilla, vous savez, prenant le rôle d'être beaucoup plus en avant et au centre du groupe,

évidemment avec Ava parce qu'elle était toute la saison a été construite autour d'Ava étant plus d'un héros d'action et je suis plus délibérément investi dans la direction de l'intrigue qu'elle contrôle la façon dont l'histoire est racontée beaucoup plus que dans la saison un. Je veux dire, tout le monde a eu, je pense, un arc intéressant, et j'aime la façon dont Kristina à travers Béatrice, cette relation s'est développée d'une manière lente. C'est vraiment difficile pour moi d'en choisir un. Et je pense que la raison pour laquelle c'est difficile de choisir est que nous avons passé tellement de temps à essayer de faire en sorte que personne ne soit laissé tomber. Aucun personnage n'est laissé pour compte, nous essayons toujours de faire en sorte que tout le monde soit servi. Donc je ne peux pas vraiment en choisir un. Je veux dire, je pense qu'en termes de fin de journée, quand j'ai regardé la saison 2, j'ai aimé les séquences de Lillith d'une certaine manière parce que chacune d'entre elles est très différente dans le contexte de la série. Elles vous sortent de l'histoire principale d'une manière que je trouve vraiment amusante et divertissante. Et vous savez, à cause de la difficulté de tourner certaines de ses scènes à cause de la composante VFX de la téléportation dans les coulisses. C'était le truc le plus difficile à tourner à certains égards. Et c'est amusant pour moi, en tant qu'intello et technicien. En plus d'être un conteur, j'aime le défi technique de pouvoir réaliser des séquences comme la fin du premier épisode où elle se téléporte à travers ces types et les tue tous. Et puis le combat avec les ailes avec Ava. C'est comme si c'était un puzzle que vous deviez résoudre, à plusieurs niveaux, avec un groupe de personnes avec lesquelles vous aimez collaborer et qui essaient toutes de résoudre le même problème avec vous, ce qui est aussi très amusant.

### **Bryan (hôte) 23:20**

Je veux dire que je dois donner un coup de chapeau à Michael Black Black Born et à l'ambassade parce que le travail qu'ils ont fait, vous savez, chaque épisode est littéralement une aide au cinéma, c'est littéralement les effets. Je trouve que les visuels sont époustouflants. Dans tous les sens du terme, les ailes et ma scène préférée a été la scène de combat avec Lilith et son téléporteur, la façon dont elle a été tournée était tout simplement incroyable. C'est juste un autre niveau d'épopée. Ça l'est vraiment. Je veux dire, je pense que la saison 2 contient plus de séquences d'action que la saison 1, parce que j'avais l'impression de regarder la saison 1. Parce que,

### **Simon Barry 24:03**

Ouais, je pense que nous avons eu la possibilité dans la saison 2 d'avoir plus d'action par épisode et par heure que dans la saison 1. Et la saison 1, je pense que nous avons dû l'étaler un peu plus en termes d'action, nous avons eu de plus grosses actions dans la saison 1, c'est sûr. La séquence des croisades avec le château à la fin de l'épisode 10 était certainement une séquence d'action beaucoup plus importante que tout ce que nous avons fait dans la saison 2, mais la complexité de l'action et la saison 2 au final, la quantité d'action que nous avons eue dans la saison 2 était définitivement plus importante en termes de volume.

### **Bryan (host) 24:38**

Ouais. Et lequel des deux a été le plus satisfaisant à voir de la page à l'écran, vous savez ?

## Simon Barry 24:45

pour livrer l'église avec tous les combats d'église était moins défini sur la page. Le combat de l'église tel qu'il était écrit n'était pas écrit comme un exercice continu de prise de vue, comme essayer de maintenir ce genre de flux, il était écrit comme une sorte de combat de l'histoire qui vous mène de A à B, avant que la tâche n'apparaisse. En préparant cela, nous avons tous, en tant qu'équipe, reconnu qu'il y avait l'histoire, l'histoire du combat, telle qu'elle était écrite, ne lui avait pas donné quelque chose de particulièrement spécial, comme sur la page. Nous nous sommes donc assis autour d'une table avec Cassia, la réalisatrice, Lee, Kuko et Chi du département des cascades, moi-même, et nous avons discuté de la façon dont nous pouvions rendre ce combat intéressant visuellement, d'une manière qui ne nécessitait pas une tonne de changements, et la chose à laquelle nous avons abouti était cette idée d'essayer de garder la connexion transparente, parce que vous avez trois personnes différentes qui se battent, ce qui a permis de garder l'action fluide d'un personnage à l'autre, et donc de ne pas la casser. Et avoir trop de coupures. Je ne me souviens plus d'où est venue cette idée, peut-être de Cassia, peut-être du réalisateur, peut-être de Lee, les cascadeurs, peut-être même de moi, je ne me souviens pas vraiment, c'est tellement flou tout ce processus. Mais nous savions tous qu'il fallait ajouter quelque chose pour rendre le film spécial et mémorable. Et c'était une bonne façon de résoudre le problème. Et c'est ce qui arrive souvent en préparation. Je veux dire, les gens parlent évidemment de la production comme étant ce qui se passe sur le plateau. Mais la réalité, c'est que les meilleures choses se passent en préparation, quand vous planifiez et trouvez comment non seulement faire tenir toutes ces pages en sept ou huit jours de tournage, mais aussi comment faire en sorte que chaque scène se tienne toute seule et se sente spéciale. Parce que vous voulez toujours donner l'impression que c'est la scène la plus spéciale de toutes les scènes. Alors quand vous trouvez une solution comme ça à la volée avec, vous savez, seulement quelques jours pour la préparer et la planifier. On se sent vraiment bien. Et vous vous sentez bien à la fin de la journée quand vous dites Oh, mon Dieu, ça a marché. Vous savez, ça a vraiment, vraiment marché. Sans aucun doute. Ouais. Donc j'étais très heureux que ça se soit passé comme ça. Mais je suis toujours heureux que quelque chose se passe parce que je suis le parent inquiet tous les jours, oh mon Dieu, dans quoi ai-je mis ces pauvres gens ? Hein ? J'ai demandé si je n'avais pas eu assez d'argent pour eux ? Je veux dire, à chaque fois qu'une scène se déroule, et que vous êtes comme, Oh, mon Dieu, ça a vraiment tourné, ok, je suis ravi. Et c'est comme, vous ne voulez pas échouer, vous savez, vous ne voulez pas que le public échoue, vous n'avez pas à couper quelque chose parce que ça n'a pas fonctionné, ce qui est ce qui se passe normalement, si une séquence ne se passe pas comme vous le voulez ou n'est pas aussi bonne que vous l'espérez, vous l'enlevez souvent. Et on ne la voit jamais. Et c'est toujours douloureux. Et nous n'avons pas eu à le faire dans la saison 2,

## Bryan (hôte) 27:56

du tout. Bien. Je veux dire, je, vous savez, j'ai interviewé pas mal de stars, devant la caméra, ainsi que les gens géniaux derrière la caméra. Et quand j'ai demandé à chacun d'entre eux, comment c'était de travailler avec Simon, ils ont tous littéralement dit, c'était incroyable. Ils ne tarissent pas d'éloges sur vous en tant que leader et sur votre ouverture à la créativité. Alors quel est le secret pour diriger une équipe avec succès ? Et qu'est-ce que ça fait de porter tant de chapeaux en cours de route ? Sont que



## **Simon Barry 28:33**

la réponse honnête est la paresse. Je ne peux pas le faire, je ne peux littéralement pas tout faire tout seul. Et je ne suis pas assez bon pour tout faire. Donc j'ai besoin d'un groupe de personnes super fortes autour de moi qui sont aussi talentueuses qu'elles peuvent l'être. Je veux dire, je pense que je suis, je suis bon pour laisser les gens faire leur travail et sortir de leur chemin. Je pense que c'est probablement la traduction de ce que vous avez entendu est que par et c'est pourquoi je l'appelle la paresse. Mais ce n'est pas de la paresse, vraiment. Je choisis bien les gens, et je sais qu'ils peuvent répondre à mes attentes et à mes normes. Donc je pense que quand vous avez des gens comme ça, c'est facile de faire confiance, c'est facile de soutenir. C'est facile d'être un leader, pas un patron, vous savez, et par leader, je veux simplement dire donner, résoudre, les aider partout où je peux, résoudre leurs problèmes, répondre à leurs questions et les soutenir où je peux. Mais quand vous avez des gens formidables, vous en faites moins, ce qui est mieux pour moi, parce que je ne veux pas travailler 20 heures par jour, je veux avoir une vie normale. Donc j'essaie vraiment de donner du pouvoir à tous ceux avec qui je travaille parce que j'ai confiance qu'ils seront meilleurs dans leur travail avec mon soutien qu'avec mon, vous savez, qu'avec moi essayant de les microgérer, ce qui, vous savez, j'ai essayé de leur donner le, j'ai essayé de donner à tout le monde mes espoirs, mes attentes et mes rêves de ce que ça pourrait être et de ce que je veux que ça soit. Et c'est à eux de trouver un moyen de le faire. Sans que j'essaie de leur dire comment faire ou quoi faire, je veux dire, mais j'aime être une source de soutien, ou, et une source d'inspiration si je peux, vous savez, parce que c'est difficile. Je pense que je suis douée pour visualiser ce que le résultat final doit être. Et je peux le communiquer aux gens qui, lorsqu'ils lisent le script, ne savent pas nécessairement ce que j'ai en tête. Et je dois être capable de le communiquer. Ainsi, une communication claire, une communication ouverte, la transparence, toutes ces choses contribuent essentiellement à encourager votre équipe à faire de son mieux, non seulement pour moi, mais aussi pour eux. Vous savez, je veux qu'ils soient fiers. Je veux qu'ils rentrent chez eux en ayant l'impression d'avoir fait un home run, vous savez, et je sais ce que ça fait. J'ai été de ce côté de l'équipe, j'ai été un grunt, un ouvrier, et je sais ce que l'on ressent quand quelqu'un vous fait confiance pour faire votre travail, que vous faites du bon travail et que vous rentrez chez vous avec le sentiment d'avoir accompli quelque chose. C'est un très bon sentiment. Même si c'est un petit truc sur un film, ou un gros truc. C'est un bon sentiment de savoir que votre travail est apprécié. Et que vous avez bien travaillé.

## **Bryan (animateur) 31:25**

Je veux dire, ça se voit évidemment à la caméra. Vous savez le travail qui est fait derrière cette caméra. C'est vrai. Je voulais toucher un peu à tout. Laissez-moi voir si je prononce bien, Eva trace. Eva Treece. Littéralement, je m'excuse. Les fans vont me tuer maintenant. Mais évidemment, ça a eu un impact sur Internet, Internet a littéralement explosé. Parce que vous avez donné aux fans exactement ce qu'ils voulaient. Aviez-vous déjà pensé que cela aurait eu un tel impact lorsque vous filmiez cette scène ? Avec Beatrice et Ava ?

## **Simon Barry 32:00**

Hum, je savais que c'était ce que j'espérais. J'espérais que ça se passerait d'une manière qui était moyenne, nous avons écrit toute la saison 2 avant que la saison 1 ne sorte. Donc on ne savait pas l'impact qu'Aviatrix aurait sur les fans. Mais nous n'essayions pas de... nous essayions toujours d'être honorables, nous essayions toujours d'honorer l'évolution des personnages dans le voyage de leur relation. Et nous savions que nous ne voulions pas le faire trop rapidement. Nous savions que nous voulions que ce soit un moment organique gagné, par opposition à un moment forcé ou quelque chose qui était juste, vous savez, pour obtenir des clics. Et je pense que la satisfaction de l'avoir fait, d'en avoir fait partie, de l'avoir vu exploser, c'est parce que les gens ont senti que c'était authentique. Et je pense que dans cette authenticité, c'est ça qui est satisfaisant. Ce n'est pas le volume de clics, ou la réaction, c'est le fait que les gens étaient sincèrement émus, vous savez, ils ont senti que c'était un moment émouvant. Il y avait un pouvoir émotionnel, et c'est tout ce à quoi nous pensons le jour J, lorsque nous l'écrivons, le planifions ou le tournons. Tout ce que je veux, c'est que le public croie que c'est un moment véridique. Et que ce soit bien fait, avec respect, et avec un sens de l'importance qui n'est pas excessif, ou pédant, ou juste faux. Vous savez, vous voulez que ça ressemble à un moment où et nous avons tous été des fans de la narration, nous connaissons tous les moments qui nous font étouffer et nous font sentir émotionnellement connectés aux personnages et aux histoires et vous, en tant que cinéaste, vous essayez toujours de réaliser cela quand vous le faites vous-même. Donc, en tant que scénariste et réalisateur, c'est terrifiant, parce que vous vous dites : "Oh, mon Dieu, c'est ça ? Je sais que les acteurs peuvent le faire. C'est comme, "Est-ce que je peux le faire ? Est-ce que je peux le faire ? Est-ce que ça va marcher avec la musique, le plan et le blocage ? Et est-ce que ça va marcher dans le contexte de tout le voyage qui nous a menés ici ? Est-ce que ça va signifier ce que j'espère que ça signifie et que c'était bien que ça le fasse pour le public ? Parce que je ne peux pas leur dire que je mets tout dans ce panier. J'espère que ça ne va pas exploser ou échouer, parce que ça peut et ça a, vous savez qu'il y a le potentiel pour ça. Donc oui, c'est très peu. Je suis moins intéressé par le hashtag Aviatrix, je veux dire, j'adore que le public utilise le hashtag Aviatrix comme un moyen de diffuser leur affection pour la série. Je pense que c'est génial, mais c'est plus important pour moi que cette personne individuelle, au moment où elle regarde la série, ait un impact sur elle. C'est plus ce que je suis censé faire. Dans mon travail, c'est plus que d'essayer de créer une sensation sur internet ou une tempête sur Twitter.

### **Bryan (animateur) 34:53**

Oui, exactement. Oui, je veux dire, c'était génial pour la représentation d'avoir ça à l'écran. Mais ça a été fait d'une manière tellement normale, vraiment honnête. Et ça n'enlève rien à la série elle-même. Et ça a été fait magnifiquement. Et, vous savez, ça n'aurait pas eu d'importance si c'était un, vous savez, un couple hétéro, un couple homo, vous savez, ça aurait marché pour, pour n'importe qui. Et, tu sais, c'est juste fantastique. Je veux dire, j'ai deux petites filles. Donc pour moi, je veux qu'elles grandissent en regardant des choses qui semblent naturelles et honnêtes. Donc, vous savez, ne pas, vous savez, ne pas être influencées d'une manière qui n'est pas naturelle. Si vous voyez ce que je veux dire. Vous savez, je me demande,

### **Simon Barry 35:41**

Ouais, c'est celui-là qui devrait être comme ça. Et c'est, c'est aussi en fait une grande leçon en tant qu'écrivain, que vous ne pouvez pas remplacer la véracité des personnages, des voyages et des évolutions, par quelque chose qui est une déclaration plaquée sur, vous savez, la sexualité ou, ou l'orientation, parce que ce n'est pas une bonne écriture, une bonne écriture est que vous servez le personnage, vous ne servez pas un agenda. Une bonne écriture, c'est que ce moment est mérité et semble réel, pas qu'il devait être là pour faire un point. Le jour où je mets une scène, qui implique quoi que ce soit qui, vous savez, se plie à un ordre du jour, c'est le jour où j'échoue en tant qu'écrivain pour mon personnage, mes personnages, j'ai échoué, vous savez, donc ça doit être un choix du personnage. Il faut que ce soit un voyage du personnage qui soit mérité et réel. Et puis ça semble naturel, parce que les personnages vivent cette expérience. Ce n'est pas moi qui fais une déclaration politique, ce qui n'est pas le cas, mais un personnage. C'est de l'amour. Et c'est réel. Et il devait être exprimé à ce moment-là. Parce que ça ne pouvait pas, ça pourrait ne jamais être exprimé à nouveau. Et c'est juste que, pour moi, c'est comme si cela vous mettait à l'endroit où vous vous dites, je travaille pour ces personnages, je travaille pour le public afin qu'il sache que ces personnages sont traités avec respect. Et si le résultat est un moment d'honnêteté et d'amour, c'est, c'est pas normal. Super. Je l'accepte, je l'aime, parce que c'est comme ça que le monde pourrait être.

## **Bryan (animateur) 37:16**

Et puis je voulais passer au marketing de l'émission, dont on a beaucoup parlé. Alors je vais être honnête, je ne sais pas comment ça marche avec Netflix. Mais je fais partie du Netflix Media Center. Donc, quand la saison 1 de Netflix est sortie, j'ai vu avant tout le monde qu'il y avait une série qui sortait et qui s'appelait Warrior Nun, j'ai eu toute l'histoire, les photos et tout ça. Avec la saison 2, ça n'est jamais apparu sur le media center. Ça n'est jamais apparu nulle part. Je veux dire, étiez-vous au courant de ce qui allait se passer ? Ou était-ce un choix de Netflix ? Ou est-ce que c'était juste une offre groupée ? pour eux ? Eh bien,

## **Simon Barry 38:05**

En fin de compte, je ne m'implique pas directement avec Netflix en termes d'agenda marketing, parce qu'ils, surtout pour une série, qui est une de leurs séries de studio que nous sommes une série qu'ils ont développée en interne et dont ils sont les seuls responsables financiers, j'ai confiance qu'ils viendront me voir avec tout ce qu'ils ont besoin de moi ou qu'ils partageront avec moi en tant que showrunner et en tant que personne qui a le droit de représenter la série, et de répondre aux questions ou quoi que ce soit. En général, je ne suis pas informé de leur stratégie à l'avance, à l'exception des éléments de base tels que la diffusion d'une bande-annonce ou d'une illustration clé, ou encore la date de sortie que nous aurons à l'avance. On ne me demande pas de... Je veux dire, ils me demandent mes commentaires sur des choses comme la bande-annonce avant qu'ils ne la diffusent et d'autres choses. Mais je ne fais pas partie de ces conversations sur la stratégie générale de marketing. C'est leur processus interne. C'est par courtoisie qu'ils m'incluent dans ces discussions, je pense. Et donc, si j'avais participé à cette conversation, j'aurais bien sûr tiré la sonnette d'alarme et dit : "Hé, je ne savais rien de tout cela. Je ne savais pas que vous n'étiez pas ou que vous ou n'importe quel journaliste n'avait pas accès à la façon dont nous le supposions. Je ne suis pas conscient de ce que je vois, comme tout fan, donc j'ai vu des panneaux d'affichage et la saison 1. Je n'ai pas vu de

panneaux d'affichage dans la saison 2, et j'ai dit, "Hey, allons-nous avoir un panneau d'affichage dans la saison 2 ?". Et quelqu'un a dit, je ne pense pas. Et c'est tout. C'est la fin de la conversation. Mais vous savez, c'est la réalité le monde est différent en 2020 à Novembre qu'il ne l'était en Juillet de 2020. Lorsque la saison 1 d'Irlande du Nord est sortie, nous étions dans un désert de contenu qui, à cause de COVID, et parce que beaucoup d'émissions ne pouvaient pas sortir à temps, parce qu'elles étaient interrompues, ou autre, il y avait très peu de concurrence pour Warrior Nun in et c'était, je pense que c'est le week-end du 4 juillet, en 2020. Je veux dire, vous n'auriez pas pu demander une meilleure sortie pour une série inconnue, une série qui était, vous savez, d'un genre différent, un week-end chaud au milieu d'un été où la plupart des séries qui auraient dû sortir garantissent leur sortie. Nous avons donc eu cette sorte de beau moment de chance. Et dans une situation de malchance globale, cela a permis à Warrior Nun, je pense, de capter beaucoup d'attention partout. Et puis dans la saison 2, nous n'avons pas eu cette chance, nous avons eu la malchance d'être retardés à cause du COVID en termes de production de la saison 2, la sortie étant repoussée à l'automne au lieu de l'été. Et d'autres émissions, beaucoup, beaucoup, beaucoup d'autres grandes émissions comme Wednesday, the crown, et at 99, qui sortent toutes en même temps et que nous avons dû partager. Maintenant, cet espace. C'est la prérogative de Netflix, je ne peux pas leur dire quand deux émissions sont diffusées. C'est absolument leur modèle économique. Et ils savent ce qu'ils gagnent et perdent à cause de ces décisions. Et c'est bien au-delà de mon niveau de rémunération. Et ça ne m'intéresse pas d'être un expert dans le sens où je suis bien meilleur pour faire des émissions, et je ne les ai pas programmées. Cependant, j'ai l'impression que si vous me disiez, si vous comparez la saison 1 et la saison 2, en termes de performances de la série, il n'y a aucune chance que nous puissions faire aussi bien que la saison 1. Je ne pense pas qu'à cause de la nature de l'univers, nous avons été libérés dans... Je veux dire, nous avons eu un moment si beau et brillant dans la saison 1. Et je pense que parce qu'il y avait très peu de contenu qui sortait, nous avons eu un coup de pouce supplémentaire de la presse, vous savez, et vous savez, peut-être aussi, parce que beaucoup de gens de Netflix ne sont pas les mêmes personnes qu'ils étaient alors nous n'avions tout simplement pas quelqu'un qui aimait autant la série. Je ne sais pas, je ne sais rien de tout ça. Je ne peux pas répondre à vos questions à ce sujet. Ils donnent les données et les données sont que la saison 2 n'a pas été aussi performante que la saison 1. Et c'est finalement la raison qu'on m'a donnée pour son annulation. Je dois l'accepter. Et je dois le croire maintenant. Cela signifie-t-il que les fans peuvent faire revenir Netflix sur sa décision ? Je ne dirais jamais ça. Je ne le dirai jamais. Ce n'est pas possible. Parce que je ne le sais pas. Je ne suis pas cette personne qui sait comment les choses fonctionnent. Je suis juste un outsider comme tout le monde. Et ils l'ont fait avec Sensate. C'est la preuve que ça ne peut pas arriver. Alors qui suis-je pour dire que ça ne peut pas arriver avec Warrior Nun ? Je vais... Je vais être comme tout le monde. Regarder ces gars lancer cette incroyable campagne et espérer le meilleur pour moi et pour la série. Et pour les fans plus que quiconque. Parce que je veux vraiment que la série ait l'opportunité de continuer et de raconter l'histoire maintenant, cela dit si ça ne marche pas avec Netflix ou un autre service de streaming, y a-t-il d'autres moyens de continuer l'histoire ? Je crois qu'il y en a certainement et bien sûr, il y a la possibilité d'un long métrage, il y a la possibilité d'autres médias, de l'animation peut-être d'un roman graphique où nous avons vu où tout cela a commencé. Je ne sais pas. Je veux dire, c'est ce qui est génial avec ce genre de processus, personne ne peut dire définitivement que ça ne peut pas arriver. Parce que personne ne sait définitivement, c'est merveilleux comme ça, alors gardez l'espoir.

## **Bryan (hôte) 43:51**

Oui, gardez-le en vie. Je veux dire, je dois dire que quand ça a été annulé, j'étais dévasté. C'était drôle, en fait, j'ai interviewé David Hayter à nouveau, et à mi-chemin. Il m'a envoyé un message après l'interview, pour me dire qu'au milieu de l'interview, j'ai reçu un message de ta part.

## **Simon Barry 44:08**

Oui, je lui ai envoyé un message sans savoir qu'il était interviewé, le pauvre. Je me sens mal pour ça. Mais vous savez, vous devez aussi le dire aux gens tout de suite parce qu'avec Netflix, ils vous préviennent un peu à l'avance que ça va être diffusé dans les médias. Et donc j'avais besoin d'un contact technique, d'un casting pour contacter certains des créateurs clés, les autres producteurs, je voulais qu'ils l'entendent de moi, pas de Twitter, ou, vous savez, d'un autre véhicule. Donc c'est pourquoi, vous savez, c'est mon genre de réinitialisation, parce que je pense que c'était deux ou trois heures Headstart qu'ils nous ont donné pour faire savoir à tout le monde.

## **Bryan (host) 44:49**

Donc je veux dire, je veux dire, du point de vue de l'annulation. Je veux dire, il y a un tas d'émissions qui ont été annulées. Je veux dire, je pense à 160 l'année dernière, et puis évidemment nous avons appris que Snowpiercer n'est plus la saison 4 sur TNT et qu'ils cherchent maintenant une autre plateforme de streaming. Pensez-vous qu'à l'avenir, cela va changer la façon dont les séries sont écrites avec le risque qu'elles soient annulées ? En cours de route ? Près de la plage de chaque saison ?

## **Simon Barry 45:19**

Je ne sais pas. Je veux dire, je pense que ce sera dans l'esprit des gens, des gens comme moi qui créent des séries, vous savez, je pense que ce sera dans l'esprit des gens pour sûr que c'est la nouvelle, la nouvelle donne. Je pense que cela va changer la façon dont les contrats sont structurés, aussi, dans le sens où, vous savez, je veux dire, je pense personnellement que, vous savez, la quantité de temps et d'efforts que vous mettez dans la réalisation d'une saison de télévision, c'est incroyable. Je veux dire, vous n'avez pas de vie, vous n'avez pas la possibilité de vivre une vie normale lorsque vous faites une émission de télévision. Donc, faire tout ce travail et penser que personne ne le verra jamais, pour moi, ce serait tout simplement le pire scénario possible, pas seulement pour moi, mais aussi pour les personnes que j'engage. Et donc je ne veux pas être dans cette position. Vous savez, s'il y a un moyen de l'éviter, je trouverai un moyen de l'éviter contractuellement, ou financièrement. Je ne sais pas. Je veux dire, peut-être qu'il n'y a pas de moyen de l'éviter. Je pense que nous sommes peut-être dans une nouvelle ère où ce sont les nouvelles réalités, mais il est certain que ce sera probablement quelque chose que l'on abordera beaucoup plus dans la salle d'écriture, en termes de déroulement des histoires et d'approche du jeu à long terme, vous savez, mais cela dit, on ne sait jamais, peut-être que ce sera dans une série comme This is us, ou The Last of Us. Qui durera probablement une douzaine d'années, si nous avons de la chance. Et c'est, vous savez, donc vous savez, il y a toujours le potentiel de chaque extrémité de ce spectre, d'accord. Mais, ouais, ouais, c'est,

c'est, qu'est-ce que je peux dire ? C'est de mon travail qu'on parle. Donc c'est, c'est le bordel. Quand on parle de relations et de choses. Je dois maintenant trouver un nouveau moyen de gagner de l'argent. Ce n'est pas seulement l'émission. C'est mon gagne-pain.

### **Bryan (animateur) 47:16**

Je veux dire, nous, j'ai lancé sur le web des questions pour vous. Et j'ai eu quelques questions de fans. Et il y a un fan qui a tout de suite répondu, quelques secondes après que j'ai mis le post en ligne. Il s'appelle Tristan, je ne sais pas si vous le connaissez. Mais il a mis Ok, voici la mienne. Si vous deviez faire un spin-off d'un personnage de Warrior Nun, qui ce serait ? Et pourquoi Vincent ?

### **Simon Barry 47:42**

Eh bien, parce que Tristan est le meilleur. Il est tellement adorable. C'est un si bon acteur. Je peux pratiquer mon français avec lui parce qu'il parle parfaitement le français, et pas moi, alors je peux pratiquer avec eux. J'adore Tristan, et j'adorerais faire n'importe quoi avec lui. Je veux dire, je vais me faire confiance. Je travaillerai de nouveau avec Tristan. C'est garanti, que ce soit pour la prochaine version de Warrior Nun, ou la saison de Warrior Nun, ou si c'est autre chose. Oui, c'est l'un de ces acteurs. Je ne peux pas, je ne peux plus l'éviter.

### **Bryan (hôte) 48:14**

Et puis nous avons une autre question. Question ici. Je vais la lire à haute voix, parce que c'est assez petit sur l'écran. Mais il est dit Oncle Simon, pouvez-vous s'il vous plaît expliquer la ligne ci-dessous ? Quand Beatrice dit "sois libre" ? Tu sais, tu peux développer ce qu'elle veut dire par cette phrase ? En effet.

### **Simon Barry 48:36**

Oui, j'ai tellement de nièces. Maintenant, Brian, le saviez-vous ? Savais-tu comment

### **Bryan (hôte) 48:40**

d'années il te reste ? 1000s. Tu as des milliers et des dizaines d'années.

### **Simon Barry 48:44**

Des milliers de neveux et nièces à l'IA ? Je dirais que Béatrice est libre. Eh bien, disons que lorsque j'ai écrit cette ligne, j'ai essayé de faire en sorte qu'elle signifie plus qu'une seule chose. Je pense qu'elle était destinée à résumer l'ensemble du parcours d'Eva, qui a été une série de cellules, vous savez, une série de pièges, une série d'obligations, une série d'attentes. Et donc, d'un côté, Béatrice, qui le savait, voulait qu'Ava soit libérée de toutes ces cages, de toutes ces obligations et de toutes ces attentes, parce que c'était finalement quelque chose qu'Ava n'avait jamais demandé dans sa vie. Elle n'avait jamais demandé à être blessée. Elle n'avait jamais demandé à être gardée dans cet orphelinat. Elle n'avait jamais demandé à avoir Halo. Elle n'a jamais demandé à faire partie de l'OCS, elle ne m'a

jamais demandé la nonne guerrière. Et donc elle était une essence, une servante d'un plus grand plan dont elle ne faisait pas partie. Je pense que Béatrice voulait qu'elle soit libérée de cela, aussi. Et que ce qu'est l'amour, vous savez, l'amour est, est de savoir que quelqu'un a besoin de quelque chose et que vous pouvez le lui donner. Et, et Béatrice savait probablement aussi que la seule chose qui empêchait Ava d'être libre, c'était Béatrice. Donc elle lui donnait la permission de dire au revoir d'une certaine façon, je pense. Mais il y a d'autres couches à cela, je pense qu'il y a des couches que le public lira et qui sont tout aussi valables que mon explication, qui sont probablement plus significatives pour lui. Et parfois, quand vous écrivez ces choses, vous n'essayez pas d'être littéral, vous essayez de puiser dans un sentiment ésotérique de quelque chose de plus grand. Donc, bizarrement, je mets souvent des lignes comme ça, qui sont délibérément vagues ou générales, parce que je veux que le public écrive sa propre version de la raison, pas parce que ma version est le dernier mot, parce qu'il y a plus que ce que j'écris. Il y a plus de choses dans ces personnages que je ne peux en exprimer. J'aime donc que ces lignes, en particulier, génèrent d'autres versions qui sont probablement meilleures que la mienne et tout aussi significatives, tout aussi valables.

### **Bryan (hôte) 51:13**

Et puis notre prochaine question est, pourquoi n'avons-nous pas eu autant de pensées intérieures d'Ava comme nous n'avons pas vu la saison un, par opposition à la saison deux

### **Simon Barry 51:25**

Donita. Je veux dire, plus nous avons appris à connaître Ava, moins nous avons besoin de son dialogue interne, c'était en quelque sorte la leçon de la saison 1, moins que la saison 1, la saison 1, nous avons le double de dialogue interne écrit et nous l'avons utilisé, nous avons fini par en supprimer la plupart, parce qu'il était redondant. Je veux dire, Alba n'a pas besoin d'un dialogue interne pour vous dire ce qu'elle pense, ou ce qu'elle ressent. Et la moitié du temps, nous regardions ça, les coupures avec elle jouant la scène. Et vous savez, vous n'aviez pas besoin des mots de dialogue, sur la piste audio, c'était évident ce qu'elle ressentait, c'était évident ce qu'elle faisait. Alors on a commencé à les enlever, à les enlever, à les enlever, à les enlever, à les enlever. Et au moment où la saison 2 est arrivée, c'était plus considéré comme un artefact de la saison 1 que comme une nécessité pour la saison 2. Nous en avons donc utilisé un petit peu au début pour nous mettre dans le mode de la série et raccourcir certaines des choses qui manquaient entre la saison 1 et la saison 2, et aussi pour faire venir plus rapidement à la série les gens qui auraient oublié ce qui s'était passé dans la saison 1. Et si nous l'avons utilisé dans la deuxième saison, c'était soit pour un effet comique, soit pour un éditorial qui nous semblait ajouter une autre couche intéressante, mais cela n'a jamais fait partie de la narration. Et franchement, avec Alba, vous n'en avez pas besoin. Je veux dire, elle est juste tellement bonne. Laissez-la faire son truc.

### **Bryan (hôte) 52:59**

Et puis je voulais juste aborder rapidement la question des fans, parce que vous avez mentionné le fait de ne pas avoir de panneau d'affichage pour la saison 2. Je ne pense pas que vous l'ayez vu sur Twitter. Oui, ce n'est pas vrai. Littéralement, il y aura un panneau d'affichage. Ils ont envoyé des

bouquets de ballons de fleurs à tous les streamings, et c'est juste incroyable et à couper le souffle. Pris. Je veux dire, quelles sont vos pensées, vous savez, sur les efforts qu'ils font réellement, je...

## **Simon Barry 53:26**

J'adore ça, j'adore ça. Je veux dire, ça ne m'arrivera peut-être plus jamais de toute ma vie dans une émission à laquelle je participe. Donc je participe d'une manière qui me permet d'être comme les fans et d'apprécier ce voyage d'affection et d'effort. C'est génial, je le fais. Et je ne me sens pas responsable dans le bon sens du terme, je n'ai pas l'impression d'être le porte-parole, ce qui est bien. Comme j'ai l'habitude, j'ai l'habitude d'être le leader de l'émission. Et je n'ai pas besoin d'être le leader de ça parce que c'est déjà entre de bonnes mains. Et il est géré mieux que je ne le pourrais. Et c'est un voyage que j'ai l'occasion de faire avec les fans de Warrior Nun et que normalement je n'ai pas l'occasion de faire, je n'ai pas l'occasion d'être surpris ou de participer. Parce que d'habitude je suis celui qui est dans les coulisses, vous savez, qui fait tourner les assiettes. Donc c'est une chose incroyable. Et c'est toujours pour moi, je vois chaque action comme une expression de l'amour des gens pour la série, ce qui signifie que nous avons fait un bon travail en tant qu'équipe de réalisateurs, nous avons réussi. Donc chaque jour, c'est un rappel que ces deux années n'ont pas seulement été extraordinaires dans l'exercice de la réalisation de la série, mais elles ont été extraordinaires dans ce que nous avons pu apporter aux fans, et aux personnes qui apprécient la série. Et c'est vraiment génial. Je veux dire, c'est pour ça que j'aime ça, parce que je sais que je pourrais faire je ne sais pas cinq ou six autres émissions et que ça n'arrivera pas. Et donc c'est comme si je suis sûr qu'il va apprécier la campagne de j'essaie de sauver la série, vous savez, évidemment, je ne veux pas être annulé, vous savez, encore et encore et encore. Mais l'idée que les fans se lèvent comme ça d'une manière qui est juste, c'est incroyable. Je suis juste en admiration. Je veux dire, et chaque jour, c'est comme un cadeau de Noël de nouvelles œuvres d'art et de nouvelles expressions d'affection et tout est si positif, vous savez, je veux dire, je, j'espère vraiment que vous savez que des miracles se produisent et que Netflix décide de faire marche arrière, est-ce que je pense que ça va arriver, je n'en ai aucune idée. Je ne suis pas... J'aimerais avoir plus d'idées sur la façon dont les gens pensent et fonctionnent, mais je ne le fais pas, je suis un outsider. Dans l'organisation de Netflix, je ne suis pas un initié, je n'ai pas, vous savez, je n'ai pas accès à ces choses. Je suis un entrepreneur, vous savez, je suis engagé pour faire la série. Et puis j'arrête. Donc j'aimerais être, j'aimerais pouvoir participer plus à ça. Mais je dois aussi travailler avec Netflix à nouveau, j'ai un film avec eux qui n'a rien à voir avec Warrior Nun, mais je travaille avec eux en tant que, en tant que société, en tant que producteur, je dois respecter leur décision, je respecte leur décision. Mais en même temps, je pense aussi que les fans ont droit à une voix. Et, et, et, vous savez, je suis ravi qu'ils se soucient suffisamment de la série pour faire cet effort et collecter des fonds et faire des panneaux d'affichage, et tout ce qu'ils font, je pense que c'est juste, c'est incroyable.

## **Bryan (animateur) 56:31**

C'est stupéfiant. J'étais sur un espace Twitter l'autre jour avec, je pense que c'était comme 2000 personnes. Et littéralement, c'était comme écouter une opération militaire. Et tout le monde est si, tu sais, intelligent et malin. Et, et juste ils savent, leurs trucs. Ils le font vraiment, vraiment. Alors continuez à vous battre. Vous savez, continuez à tweeter Instagram et tout ce qui s'ensuit. Parce que qui sait,



comme tu l'as dit, twit, Netflix pourrait l'inverser depuis huit ans. Je veux dire, y a-t-il une chance que s'ils ne finissent pas cette histoire ? Vous avez mentionné un film ou une animation. Je veux dire, même comme une sorte de fin en deux épisodes, pour aplanir les choses, ou bien..,

## **Simon Barry 57:21**

Il y a probablement une composante juridique à cela, que je suis bien trop stupide pour comprendre. Et c'est pourquoi je ne suis pas responsable des contrats ou des choses comme ça, parce que personne ne pense que je devrais être impliqué dans ce genre de choses. Mais sur le plan créatif, oui, bien sûr, j'ai, j'ai des idées sur la direction que l'histoire est censée prendre. Et je sais qu'il y a une histoire à raconter, et je sais où les personnages vont aller, la forme qu'elle prendra dépendra finalement de deux choses, la légalité et l'argent, la légalité de ce qui est autorisé à être fait du point de vue contractuel de cette propriété que je ne possède pas, que je ne contrôle pas, mais dont je pourrais, dont je suis un serviteur volontaire, mais d'autres personnes ont les droits légaux, je n'ai pas les droits légaux. C'est donc à eux de décider s'il y a une voie légale pour continuer l'histoire. C'est le premier point. Faire n'importe quel type de média est intrinsèquement coûteux, donc quelqu'un va devoir prendre le risque, qui sera heureux, encore une fois, je ne sais pas. Mais je suis un serviteur volontaire. dans ce processus, si cela devait arriver. Donc, comme la plupart des gens, je vais finir par attendre d'une certaine manière pour découvrir ce que ces opportunités peuvent être et comment elles se présenteront. Et ensuite je pourrai participer en tant que personne créative, ce que je fais. Mais comment cela se produira, en fin de compte, dépendra des avocats et des gens d'argent. Et comme c'est toujours le cas, et c'est vraiment là que se trouve le succès de tout ceci, ce sera dans ce processus et comment il est géré, comment il est fait avec, vous savez, je dirais finalement avec transparence et respect, et avec la, avec la présence d'esprit de protéger, vous savez, les, les personnages de l'histoire d'une manière qu'elle mérite. Et donc, vous et moi allons, espérons-le, revisiter cette histoire, qui sait, sous une autre forme, ou un autre chapitre, mais je n'ai aucune idée de ce à quoi cela ressemblera à ce stade.

## **Bryan (hôte) 59:28**

Somogy a été un excellent invité, merci d'être venu une fois de plus. Et qui sait, nous nous reverrons peut-être, vous savez, dans un avenir proche pour la saison 3 ou une nouvelle année, une réincarnation de l'histoire, mais Simon prends soin de toi. Reste en sécurité et reste super, mon ami. Merci, Brian. J'apprécie.